



1. Bonnet en élasthanne, Claire's, 10€. 2. Sweat en coton, French Trotters x Super normal en exclu chez Colette, 155€ 3. T-shirt en coton, AmishBoyish 70€. 4. Pull en laine et cachemire, Karl Lagerfeld, 260€.



5. Pull en coton mélangé, Esprit, 40€. 6. T-Shirt en coton mélangé, Pull & Bear, 13€. 7. Sweat en coton et polyester, Zara, 22€.

LE RETOUR DU BÂTON

DAVANTAGE PORTÉS SUR LA FORME QUE SUR LE FOND, LES NOUVEAUX MANTRAS À PLACARDER SUR SOI NE TOLÈRENT QUE LES TYPOS ULTRA ÉPURÉES.

Hypercodifiée et surfant sur l'air du temps, à l'image des tendances en matière de mode, de graphisme ou encore de packaging publicitaire, la typographie se révèle bien plus qu'un choix esthétique ou pratique. En effet, l'art et la manière d'utiliser – ou pas – différents types de caractères déterminerait presque qui est in, qui est out. Moquée ainsi par les (plus ou moins) pros, la très populaire et enfantine Comic sans MS (pour les nostalgiques de MSN) n'en finit plus de se faire bâcher par les hipsters. Des snobinards amoureux inconditionnels, eux, des polices bâtons ultra graphiques,

si possible sans sérif : ces fameux petits pieds, ou empattements, qui dépassent aux extrémités des lettres. Une absence de superflu stylée... qui n'aide pas forcément à la lecture du texte, mais qu'importe. Sans décorum ni artifice créatif, ces messages une fois brodés/imprimés/floqués en toutes lettres sur un sweat ou un bonnet touchent en plein cœur. Simples et directs, ils accompagnent toute la journée celui qui les porte, telle une incantation magique, tantôt revendicatrice tantôt prémonitoire. Histoire de se choisir une appartenance et de revenir à l'essentiel. Plus fort qu'une punchline sur Twitter, non ? – JULIE ANDRÉ